



Nantes, 27- 28 mai 2015

L'ART DE LA RÉSILIENCE



1) 27 mai, 18 h – 20 h

Hommage à Germaine Tillion pour son entrée au Panthéon

amphi Kernéis, 1 rue Bias, Nantes

- 18 h : Conférence de **Boris Cyrulnik** : « *L'extrême résilience* »
- 19 h : Film de **François Gauducheau** sur Germaine Tillion

2) 28 mai, 9 h – 16 h

Salle des Conseils de la Présidence de l'Université de Nantes
1 quai de Tourville, Nantes

Sur inscription, dans la limite des places disponibles,
auprès de manuelabraud@hotmail.fr



Récits, formes artistiques, résilience

Dès le stade fœtal apparaît une mémoire sans souvenirs que précèdent les traces de ce dont nous sommes issus.

Ces traces de vie nous submergent ou nous manquent, nous enchantent ou nous hantent, nous subliment ou nous sidèrent lorsqu'elles sont liées à l'innommable, nous repèrent ou nous perdent, souvent nous trompent, toujours s'estompent.

Différentes formes d'expression, l'art comme le récit, les rappellent à leur façon. Celui-ci peut se faire à bouche fermée, être partagé, il forme notre alentour comme il nous forme ou nous déforme.

Qu'en faisons-nous, ancrent-elles nos douleurs ou sont-elles factrices possibles de résilience ?

Nous évoquerons ces thématiques à 6 voix, trois venues du Brésil et trois de France.

- ✓ 9 h – 9 h 45 : **Martine Lani-Bayle** (Sciences de l'éducation, Nantes)
« Des traces de vie aux images ou aux mots pour les dire »
- ✓ 9 h 45 – 10 h 45 : **Adalberto Barreto** (Psychiatre anthropologue, Fortaleza)
«Thérapie Communautaire Intégrative : mettre des mots dans nos maux, pour les dépasser ensemble »
- ✓ 11 h – 12 h : **Boris Cyrulnik** (Neuropsychiatre éthologue, France)
« Traces, mémoire et résilience »

REPAS

- ✓ 13 h 45 – 14 h : **Luciane Goldberg** (Doctorante en Sciences de l'éducation, Fortaleza/Nantes)
« Récits par le dessin d'enfants en difficultés de vie »
- ✓ 14 h – 15 h : **Gérard Ostermann** (Professeur de thérapie, psychothérapeute, Bordeaux)
« Image, imaginaire, imaginal, récit »
- ✓ 15 h – 16 h : **Sandra Cabral-Baron** (Psycho-éducation, Rio de Janeiro)
« Comment dire l'indicible : quelques mots sur résilience, art et subjectivité »